

Il la tenait dans sa ligne de mire. Son visage aux traits fins et délicats se dessinait parfaitement dans sa lunette de visée télescopique. Le velouté de sa peau prenait une légère teinte rosée sous la chaleur de cette journée ensoleillée. Ses cheveux mordorés cascadaient en mèches souples sur ses épaules. Debout sur la scène, son regard d'un bleu saphir balayait la foule d'un air indifférent, un sourire de circonstance placé sur ses lèvres. Élégante et un brin sophistiquée, elle se tenait dans une attitude rigide entre sa mère et son frère, écoutant le fervent discours de son père – le sénateur Thorpe. Le regard lointain, elle semblait murée dans sa solitude, parfaite jusqu'au bout des ongles.

Une chaleur familière l'envahit alors qu'il observait la jeune femme d'un toit situé en face de la scène. Surpris par sa réaction, il inspira pour se reprendre et raffermi sa main sur la crosse de son fusil. Une image glacée ! C'est ce que lui inspirait ce visage parfait dénué de chaleur. Pourtant, elle avait quelque chose qui l'intriguait et provoquait son intérêt. Il la vit baisser ses yeux vers ses escarpins et capta un léger étirement de ses lèvres : une petite grimace avortée. Elle souffrait dans ses escarpins à talons aiguilles. Tout à coup, elle leva subitement les yeux et, bien qu'il fût impossible de le repérer à cette distance, il retint son souffle, puis elle reporta son regard indéchiffrable sur l'assemblée. Il continua à l'observer intensément, il suivit des yeux le mouvement de sa main repoussant une mèche derrière une oreille puis son regard s'attarda lentement sur sa veste cintrée à courte manches dont le décolleté révélait quelques centimètres d'une peau crémeuse. Une partie précise de son anatomie durcit tandis que des images de la jeune fille nue, gémissante sous ses assauts répétés, jaillit dans son esprit. Son sang battit sous ses tempes. La respiration saccadée, il se raidit surpris par la violence des sensations qu'elle provoquait. Une fièvre intense continuait à se propager en lui sans qu'il puisse maîtriser ses réactions. Il connaissait l'existence de Lisa Thorpe, la fille du sénateur, par le biais de différentes photos ; mais là, dans sa lunette télescopique, il ne pouvait détacher ses yeux de cette jeune femme à l'allure sexy et hautaine à la fois. Plus il la regardait, plus le désir l'envahissait par vagues brûlantes, c'était si impromptu et violent qu'il serra les dents.

- Hawk, fit une voix dans son oreillette. Cinq minutes.
- Je suis prêt, répondit-il d'un ton métallique. Les traits de son visage se durcirent et il fit le vide dans son esprit pour se concentrer sur sa cible.

Lisa entendait au loin le discours de son père de sa voix de baryton qui enflammait les foules. Elle regardait l'audience sans distinguer de visages. Une sensation d'étouffement l'envahissait entre sa mère et son frère, tout ce beau monde encadré par des gardes du corps à quelques pas. Les agents de la sécurité et les forces de l'ordre canalisèrent la foule ; c'était un des plus grands meetings que son père tenait. Elle jeta un regard oblique vers cet homme autoritaire qui avait régi sa vie, ses études, ses amis, et la colère rejaillit. Comme elle avait été stupide de chercher sans cesse son approbation durant toutes ces années. Elle s'était laissée gouverner par cet homme et, aujourd'hui, elle se rendait compte du gâchis de sa vie. Le poids de la rage parcourait tous les fibres de son corps. Contre lui, mais plus encore, contre elle ! La goutte d'eau était intervenue, il y a deux jours, lorsqu'elle avait su que son père avait payé son petit ami pour qu'il disparaisse de sa vie. Elle s'était précipitée dans son bureau l'esprit plein de rébellion ; mais d'une part, il n'avait pas nié sûr de lui et de son pouvoir sur elle, et d'autre part, il lui avait fait remarquer avec un plaisir évident que Ted s'était empressé d'accepter le chèque. Elle sentait pointer à nouveau cette douleur sourde suite à cette humiliation. Elle ignorait ce qui la maintenait droite sur cette scène incarnant la famille idéale aux yeux de l'Amérique alors, qu'au fond d'elle, elle voulait hurler et briser cette image hypocrite. Mais elle avait cédé à nouveau quand sa mère l'avait suppliée d'assister à ce dernier meeting de toute importance. Sa mère, la seule femme qu'elle ne voulait pas blesser. Toutefois, à cette minute tandis que son père prônait les valeurs de l'Amérique, elle haïssait sa lâcheté. La petite fille naïve qui avait adulé un père au charisme indéniable avait enfin ouvert les yeux sur cet homme despotique qui dominait sa famille et avait trouvé un précieux allié en son fils. Un

garde du corps ne la quittait plus dorénavant, il rapportait tous ses faits et gestes à son père. Elle bouillait à cette pensée. Elle était au bord de l'explosion ! Les dernières intentions de son père étaient claires lorsqu'il avait invité plusieurs fois le fils d'un ami du nom de Forman - propriétaire d'une flotte maritime privée. Elle ne souhaitait qu'une chose : c'était courir droit devant elle et échapper à cette prison. Elle n'avait que trop attendu. Il fallait que cela cesse ! Qu'il comprenne enfin ! Elle sursauta lorsqu'un tonnerre d'applaudissements résonna, alors elle imita la foule en tapant des mains toujours ce sourire plaqué sur son visage.

Son père tendait les bras vers Ron Starck, un homme puissant dans le monde des affaires qui soutenait ouvertement le futur candidat présidentiel. Celui-ci s'approchait, c'était un bel homme aux tempes argentées et il le félicita chaudement. Puis le frère de Lisa fit un pas en l'entraînant d'une main ferme afin de rejoindre les deux hommes.

Hawk se raidit en voyant la jeune fille s'encadrer dans le fond de sa lunette, une sensation glacée l'envahit et sa mâchoire se contracta.

Lisa venait d'avancer d'un autre pas quand un bruit sourd claqua, Ron bascula en arrière et s'affala sur la jeune fille provoquant sa chute, une marque sombre dessinée sur sa veste. La foule commença à hurler et à s'enfuir dans toutes les directions. Les forces de l'ordre se précipitèrent sur la scène. Bloquée sous Ron, Lisa assistait effrayée à la panique qui avait gagné l'assistance. Des gardes du corps entraînaient son père à l'intérieur du building.

- Merde, jura Hawk en baissant son arme et en la repositionnant immédiatement pour regarder la scène.
- Bon travail, fit une voix dans l'oreillette.
- Ce n'est pas moi qui ai tiré, s'exclama-t-il en essayant de distinguer qui avait été touché.

Mais tant de monde se pressait sur le devant de la scène qu'il était impossible de distinguer quoi que ce soit.

- Dégage Hawk, hurla la voix, avant qu'ils ne quadrillent le secteur !

Il ne bougeait pas d'un pouce dans l'espoir de l'apercevoir. Son cœur manqua un battement quand il vit qu'on la soulevait, des traînées de sang maculaient sa veste. Un voile rouge s'abattit sur lui. Il démontra rapidement son arme et la rangea dans une mallette, puis il se précipita vers une porte qui menait à une cage d'escalier où une odeur d'humidité dégageait une odeur nauséabonde. Il émergea du building, rejoignit un pick-up et camoufla sa mallette. Puis il fit demi-tour et remonta l'avenue pour se diriger vers les lieux du drame.

- Hawk ?

De la main gauche, il arracha son oreillette et la camoufla dans son blouson. Il était fou, il en avait pleinement conscience mais il devait savoir si elle avait été blessée. Des gens couraient dans tous les sens, il apercevait des agents, entendait des sirènes qui commençaient à se déployer dans tout le périmètre, jamais il ne pourrait s'approcher des lieux à moins d'une centaine de mètres. Pourtant, les yeux fixés droit devant lui, il avançait inexorablement, la rage au ventre.

- Ca va, cria Lisa. Je ne suis pas blessée.
Un homme la déposa sur le sol, les sourcils froncés.
- Vous êtes sûre ?

- Oui, ce n'est pas mon sang, vous pouvez rejoindre votre équipe. Vous avez mieux à faire. En effet, il se précipita à l'extérieur et Lisa remarqua enfin l'absence de son garde du corps qui, dans la confusion, s'était jeté sur son père pour l'entraîner à l'abri. Il régnait le plus parfait chaos, et, mue, par une subite impulsion, elle ôta sa veste et se glissa à l'extérieur de l'immeuble. Elle se faufila discrètement le long du mur, dévala les marches de l'estrade et s'éloigna pressée d'échapper à son gorille qui ne manquerait pas de venir la chercher. Trop préoccupée, elle buta contre une masse de muscles et des mains chaudes la retinrent par la taille. Elle leva le visage et vit les plus beaux yeux gris qu'il lui ait été donné de voir, son

regard effleura des lèvres sensuelles marquées par une ligne dure qui, curieusement, se détendirent quand il plongea ses yeux dans les siens. Il était grand, brun, avec de larges épaules qui achevèrent de la troubler fortement.

- Vous êtes blessée, demanda l'inconnu les sourcils froncés.

Elle mit quelque temps à réagir et il la secoua légèrement.

- Non, non... ce n'est pas mon sang.

- Que faites-vous ici ? Il y a un tueur en liberté ! reprit-il rudement.

Il la vit jeter des coups d'œil affolés au-dessus de son épaule.

- Je dois partir...

- Vous êtes inconsciente, vous avez été témoin de la scène qui s'est produite.

Elle n'avait plus une minute, son garde du corps allait jaillir du building. Elle se débattit pour se libérer de sa poigne.

- Laissez-moi...

- Hors de question !

Il lut la panique dans ses yeux alors qu'elle regardait vers la scène. Elle essayait visiblement d'échapper à quelqu'un.

- Je vous en prie, dans quelques minutes un homme va se rendre compte de mon absence et partir à ma recherche. Je ne tiens pas du tout à ce qu'il me trouve, jeta-t-elle sur les nerfs.

- Où voulez-vous aller ?

- Mais je ne vous connais pas, bégaya-t-elle stupéfaite.

- Je suis votre meilleure chance, dit-il en l'entraînant. Je vous conduis où vous voulez.

Lisa vit Stones, au loin, émerger du bâtiment en scannant la foule, et, à moins de faire un esclandre et d'attirer l'attention, elle devait suivre cet homme. Passée l'angle de la rue, elle se dégagea.

- Il n'est pas question que je vous suive !

- Votre gorille est déjà en train d'alerter la sécurité et de donner votre signalement. Vous ne traverserez pas ce quartier sans vous faire repérer au bout de quelques minutes. Je ne veux que vous aider, rajouta-t-il d'un ton bref.

- Pourquoi ? interrogea-t-elle avec méfiance.

- Faites comme bon vous semble !

Il la lâcha, et sans un regard il s'éloigna. Elle eut un instant de panique, il avait raison, on allait la reconnaître et la ramener là-bas chez son père. Tout son corps protestait à cette pensée ! Plus cette prison ! Elle braqua son regard dans son dos. Il avait un physique impressionnant mais son regard gris semblait... Non, elle ne pouvait pas suivre cet homme ! Cela relevait de la pure inconscience, mais c'était l'inconnu ou tomber dans les mains de Stones, finalement elle mit un terme à ses réflexions et se mit à courir.

En quelques minutes, il avait rejoint le pick-up. Il ouvrit la portière du passager et s'effaça subitement en baissant les yeux vers le visage de Lisa, comme s'il avait toujours su qu'elle le suivrait. Elle soutint son regard quelques secondes en pensant qu'elle commettait une pure folie, mais ses pensées se bousculaient et la colère l'aveuglait. L'image de son père furieux dansa devant ses yeux et cette dernière pensée la poussa définitivement à franchir la ligne. Elle inspira et grimpa. L'inconnu démarra rapidement et le pick-up s'éloigna du centre ville.

Cette fille éveillait en lui une fibre qu'il pensait éteinte depuis longtemps. Il était devenu fou, c'était la seule explication logique pour justifier son acte inconsidéré. Il avait perdu de précieuses secondes à se jeter dans la gueule du loup afin de connaître son sort.

- Pourquoi la fille du sénateur Thorpe est-elle prête à tout pour lui échapper ?

- Pour des raisons personnelles, lança-t-elle. Et vous, qui êtes-vous ?

- Un partisan qui assistait au meeting de votre père, rétorqua-t-il moqueur.

- Et vous vous dirigiez vers la scène au lieu de vous échapper comme le bon sens l'indiquait !

Futée la petite, se dit-il.

- Quelque chose à vérifier, rétorqua-t-il d'un ton dangereux qui lui noua la gorge.

Mon dieu, que faisait-elle ? C'était peut-être le tueur et elle s'était jetée la tête la première dans ses filets. Il semblait lire le cours de ses pensées.

- Ne paniquez-pas, je ne suis pas le tireur. Je vous conduis où vous le désirez.

Elle expira lentement, à moitié rassurée, puis s'aperçut qu'elle était incapable de répondre. A quel endroit ? Qui était ses vrais amis ? Elle l'ignorait. N'importe qui pourrait avertir son père de peur de sa réaction. Elle choisit l'option la plus sûre.

- Un hôtel à l'extérieur de la ville si possible.
- Une carte bancaire peut être facilement repérée, remarqua-t-il en lui jetant un bref coup d'œil.

Elle se mordilla les lèvres et il capta le mouvement, laissant son regard errer sur cette bouche qui provoquait le désir soudain de la goûter pleinement. Elle semblait seule et perdue.

- Vous voulez disparaître quelque temps ? s'entendit-il demander subitement.

- Oui, souffla-t-elle, choquée par les paroles qu'elle prononçait.

Il accéléra et se mêla au flot de la circulation. Ils roulèrent deux heures avant qu'il ne bifurque sur une route secondaire. Pouvait-elle lui faire confiance ? Elle jouait avec le feu. Mais son regard, tour à tour, dur comme l'acier ou brûlant comme du métal en fusion, la fascinait. Elle était prête à prendre tous les risques pour une fois dans sa vie. Elle avait l'impression qu'une digue s'était rompue et la poussait vers l'inconnu, et, peut-être, vers le danger. Il bifurqua sur une route secondaire et elle aperçut une maison à l'aspect défraîchi. Elle ne payait pas de mine mais elle avait tout le confort. Hawk lui indiqua la salle de bain, lui trouva un pantalon de jogging et un tee-shirt. Elle n'osa pas le questionner sur la provenance de ces vêtements. Elle ne saisissait pas ses motivations, à moins que ses raisons ne soient moins philanthropes qu'il lui laissait croire, d'autant plus qu'elle était la fille d'un sénateur connu. Après une douche, elle le rejoignit dans la cuisine, il lui jeta un bref coup d'œil et se concentra sur la plaque de cuisson, la nuque un peu raide.

- Vous cuisinez ?
- Si je ne veux pas mourir de faim.

Un arôme agréable lui chatouilla les narines. Stupidement, le voir derrière les fourneaux la rassura. Il ne ressemblait pas à l'image d'un dangereux criminel.

- Quel est votre nom ?

Il ne répondit pas immédiatement.

- Hawk.
- Hawk comment ?
- Hawk, c'est tout !

Bon, ce sujet de conversation semblait le déranger.

- Vous croyez que vous allez échapper à votre père de cette façon, reprit-il.

Ce fut à son tour de ne pas répondre immédiatement

- Vous ne savez rien de ma vie.
- Pauvre petit fille de riche, lâcha-t-il ironiquement.

Elle sentit la moutarde lui monter au nez mais avant qu'elle ne puisse prononcer une parole, il enchaîna :

- Pourquoi ne l'affrontez-vous pas ? C'est votre père après tout !
- Qui régente ma vie, mes amis, mes petit-amis...

Elle rougit quand il lui lança un regard pesant suite à ces dernières paroles.

- Comment peut-il avoir autant de pouvoir ? Vous fréquentez qui vous voulez ! Vous êtes adulte, il vous suffit de mettre un halte-là.
- Vous croyez que c'est si facile de se libérer de sa famille, en outre mon père est très persuasif et peut utiliser des méthodes assez surnoises.

Il haussa un sourcil surpris par son jugement.

- Comme ?

Il lui servit des œufs accompagnés de bacon. Elle s'assit incrédule de se confier ainsi à cet homme.

- Payer mon dernier petit ami pour qu'il me quitte, avoua-t-elle.

Il stoppa son geste et plongea son regard dans celui de la jeune fille qui avait rougi les yeux confus et honteux.

- Alors il vous a rendu service, cet abruti ne vous méritait pas.

Elle sentait encore la honte l'envahir à ce souvenir et aux paroles prononcées par son père, à ses yeux elle était une personne immature et instable qui risquait de salir le nom Thorpe. Bien sûr, elle n'égalait pas son frère si parfait, à l'image de son paternel. A vrai dire, si son père la voyait à cet instant, il aurait une attaque. Elle réprima un sourire et se concentra sur son assiette afin d'éviter de croiser son regard gris troublant trop perspicace.

- Je ne lui ai pas laissé un souvenir impérissable, ironisa-t-elle pour minimiser l'impact de cette conversation.

Il s'était assis en bout de table et l'observait intensément. Des envies de meurtre le parcouraient envers cet abruti qui l'avait blessée. Et que dire de son père - le sénateur Thorpe ? Le personnage charismatique était ambitieux et, apparemment, responsable de ce regard triste et de cette attitude rigide qui constituait son unique carapace pour se protéger de son environnement.

- Ne pleurez pas sur votre sort, Lisa, vous avez tiré le mauvais numéro, point final.

Elle masqua sa surprise à l'utilisation de son prénom et le trouble qu'elle ressentit. Elle leva les yeux et soutint son regard.

- En tous les cas, vous avez tout ce qu'il faut pour séduire un homme, rassura-t-il en effleurant du regard sa poitrine qui se dessinait sous le tee-shirt blanc.

Il la vit s'humecter les lèvres et sentit à nouveau ce désir irréprouvable lui vriller les reins. Qu'avait-elle de plus que les autres, qui le fasse fantasmer à ce point ? Un mystère. De plus, ses grands yeux bleus ne cachaient rien du trouble et de l'inquiétude qu'elle ressentait à sa proximité. Il remarqua sa respiration plus rapide et baissa enfin lentement les yeux pour terminer son dîner en se faisant violence pour ne pas la jeter sur son épaule et la transporter dans sa chambre. Elle se leva plus tard pour l'aider à débarrasser la table.

- C'est drôle, je ne vous imaginai pas cuisiner et faire la vaisselle.
- Vous ne connaissez pas tous mes talents cachés, rétorqua-t-il d'une voix rauque.

Ses mains tremblaient légèrement quand elle essuya les assiettes. Elle s'efforçait d'ignorer sa stature qui remplissait toute la pièce, ce corps musclé, ce ventre plat et dur et ces longues jambes. Il était sombre, mystérieux et sensualité extraordinaire émanait de sa personne.

- Pourquoi m'aidez-vous Hawk ?

Il l'ignorait. Depuis qu'elle était apparue dans son viseur, il semblait perdre tout bon sens, même sa concentration légendaire, n'avait-il pas abandonné sa cible de longues minutes, hypnotisé par la jeune femme ? Une petite lueur moqueuse traversa son regard.

- Vous réveillez le meilleur en moi.
- Pourquoi ? Vous êtes quelqu'un de dangereux.

Sa plaisanterie mourut sur ses lèvres lorsqu'il se pencha à quelques centimètres de son visage.

- Plus que vous ne l'imaginez, murmura-t-il.

Noyée dans ce regard envoûtant, elle baissa les yeux vers cette bouche qui provoquait des fourmillements dans tout son corps

- Lisa, continua-t-il d'une voix basse, ne jouez pas avec le feu.

Elle respira à nouveau quand il tourna les talons pour ouvrir le réfrigérateur et prendre une bière. Plus tard, calmement et méthodiquement, il nettoya une arme avec soin. Cet homme était une énigme, elle devinait que sous son air calme et détaché, un guépard dangereux était tapi en lui. Était-il le tueur ? L'idée la frôla et une protestation enfla en elle.

- Vous aimez les armes ?

- Je m'en sers.

- Ah bon, fit-elle d'une voix étranglée.

Il leva les yeux et elle se sentit encore clouée au mur par son regard perturbant.

- Pour mon job, je travaille dans une agence de sécurité.

Le soulagement l'inonda.

- Alors Lisa, quel est votre programme ? Vous fondre dans la nature et quitter définitivement votre famille, votre travail.

- Je... bredouilla-t-elle, je ne sais pas.

Il se leva et fit quelques pas, elle se pétrifia consciente de sa stature imposante.

- Vous serez vite fatiguée de cette vie, affrontez votre père une bonne fois pour toutes et vivez votre vie librement comme vous l'entendez.

Ses yeux s'aimantèrent aux siens. Il lui insufflait une force et une envie qu'elle n'avait pas connues depuis longtemps

- Demain, je vous ramène. D'ici là, vous aurez repris vos esprits, car si vous fuyez maintenant vous ne serez jamais capable de l'affronter.

Sa gorge se noua.

- Vous me trouvez lâche ? Vous ne le connaissez pas, il aime régenter la vie de tout le monde, j'ai déjà essayé de m'affranchir de son autorité.

Il effleura du regard la finesse de ses traits, la pureté de ses grands yeux et un sentiment protecteur le désarçonna un court instant. Il endigua cette faiblesse et rétorqua froidement :

- Vous n'avez jamais vraiment essayé jusqu'à présent. Ne vous voilez pas la face ! Qu'est ce qui vous a retenu, l'argent, votre mère... ?

Il vit qu'il avait tapé dans le mille.

- C'est sa vie après tout, continua-t-il, réussissez la vôtre et allez jusqu'au bout de vos désirs !

Ses paroles résonnaient encore en elle quelques heures plus tard. Le lendemain, elle accepta qu'il la reconduise en ville. Un sentiment bizarre l'envahit quand il gara le pick-up prêt d'une station de métro, et, pour arranger le tout, Lisa semblait ne pas vouloir quitter le véhicule. En effet, elle le connaissait depuis moins de vingt quatre heures et un lien indéfinissable semblait se tisser entre eux. Mais Hawk restait sombre et silencieux. Elle craignit subitement un rejet si elle prononçait les paroles qu'elle avait au bout des lèvres. Le quitter la plongeait dans un état indescriptible. Aussi d'une voix enrouée, lança-t-elle :

- Si vous passez un de ces jours.

Il gardait toujours le silence. Alors, elle soupira et mit la main sur la poignée.

- Bonne continuation, jeta-t-elle d'un ton bref, le cœur serré.

Une main se plaqua sur son bras et la fit pivoter pour l'attirer contre un torse dur et musclé. Elle leva ses grands yeux et se noya dans le regard brûlant de Hawk. Son cœur battait la chamade. Ils se penchèrent en même temps et leurs lèvres se joignirent passionnément. Elle plongea les mains dans sa chevelure et sentit les bras puissants du jeune homme encercler sa taille. Ils perdirent toute notion du temps plongés dans un baiser intense et brûlant. Hawk la goûtait ardemment ; Lisa y répondait avec une fougue égale à la sienne. Il lui mordilla la lèvre

inférieure, elle noua étroitement ses bras autour de son cou sous l'emprise d'un désir incoercible. Il plongea à nouveau sa langue pour explorer la chaude moiteur de sa bouche. Un marasme de sensations flambait entre eux, et, lorsque Hawk trouva la force de se détacher lentement, elle retint un gémissement de protestation, haletante, les yeux assombris.

- Hawk, souffla-t-elle la voix méconnaissable. Laisse-moi rester avec toi.

Il la fixa un court instant abasourdi et d'une voix dure :

- Tu es folle, tu ne connais rien de moi, je ne suis pas un de ces gigolos que tu as fréquentés jusqu'à présent.
- Je suis peut-être folle mais c'est la première fois que je me sens aussi bien...
- Ne confond pas tout, assena-t-il rudement. Ce n'est pas parce qu'on a échangé un baiser d'enfer que nous sommes liés. Tous les flics de cette ville doivent te chercher. Affronte ta vie et ne cherche pas d'échappatoire. Grandis Lisa !

Il ressentit le coup de poing qu'il lui infligea. Merde, cette fille n'était pas prévue dans sa vie déjà assez compliquée. Elle se sauverait en hurlant si elle connaissait la vérité à son sujet. En bref, il ne voulait pas être responsable de Lisa Thorpe.

- Va-t-en maintenant ! acheva-t-il d'un ton cinglant.

Les yeux remplis de larmes, elle ouvrit la portière et descendit du véhicule. Il détesta ce que cela provoqua en lui. Il mit le contact dans une colère noire.

- Démarre Hawk, putain démarre, vociféra-t-il tout en haut. Ne la regarde surtout pas !

Mais son regard se verrouilla sur cette silhouette solitaire les yeux fixés dans sa direction. Il enclencha une vitesse d'un geste brusque, puis frappa d'un coup de poing le volant, il tira le frein à main et ouvrit la portière. En quelques enjambées, il fut à sa hauteur, la mâchoire contractée.

- Ne viens pas pleurer ensuite, lâcha-t-il d'un ton coupant, et il la saisit par le poignet pour l'entraîner vers le pick-up.

Lisa percevait sa fureur. Il roulait vite en silence, les lèvres barrées par un pli dur. Ils arrivèrent à leur point de destination. Une fois dans le hall, il se retourna aussi vif qu'un lynx et la plaqua contre le mur pressant son corps contre le sien avant de lui prendre violemment les lèvres. Elle sut immédiatement qu'il voulait la punir, l'effrayer. Mais elle ouvrit la bouche pour l'accueillir à nouveau et endura sa fureur. Ses mains lui pétrissaient les seins sans complaisance. En dépit de ce comportement violent, elle sentit une moiteur caractéristique entre les cuisses. Elle gémit sous ses lèvres partagée entre la peur et le désir.

- Hawk, je t'en prie, supplia-t-elle contre ses lèvres.

Alerté par le son de sa voix, il prit soudainement conscience de ses actes, alors il bondit en arrière, une vague de honte le submergea ; elle s'agrippa à lui en protestant d'une voix désespérée :

- Non ! Ne pars pas !

Le souffle court, il remarqua son tee-shirt froissé, ses joues roses, ses pupilles dilatées par l'angoisse et ses lèvres ravagées par sa violence. Il s'était comporté comme une brute, il braqua son regard métallique dans ses grands yeux suppliants et s'exclama d'une voix sourde :

- Bon sang, Lisa qu'est-ce que tu m'as fait ?

Elle ne s'attarda pas sur ses paroles, elle le retenait en proie à une volonté farouche.

- Je t'en prie, j'ai envie de toi.

L'atmosphère s'alourdit, son regard s'embrasa. Il fit un pas, ses mains glissèrent autour de son cou pour plonger dans sa chevelure et sa bouche fondit sur la sienne. Cette fois, ce fut différent, intense mais empreint d'une douceur étonnante comme pour effacer les dernières minutes, puis n'y tenant plus, il dévora ses lèvres. Les hanches de Lisa s'arquèrent contre les siennes. Il souleva son tee-shirt, caressa ses hanches et du bout des doigts traça un sillon le long de son ventre découvrant la douceur de sa peau. Elle gémit lorsqu'il dégrafa son soutien

gorge et prit en coupe ses seins, de ses pouces il fit des cercles autour de ses pointes dressées, puis ses paumes les couvrirent pour en apprécier la forme et la texture lui arrachant un cri de plaisir. Sa bouche suivit la ligne de son cou dans une pluie de baisers enivrants pour revenir contre ses lèvres avec fièvre et les happer avec passion. Puis il s'écarta légèrement pour lui arracher son tee-shirt et son pantalon qui volèrent dans le hall. Il se pressa à nouveau contre elle, elle haletait à présent folle de désir. Quand il introduit une main dans son string pour s'enfuir en elle, ses jambes se dérobèrent sous le feu intense qui l'emporta. Il la retint par la taille excité par la réponse ardente de son corps puis la souleva dans ses bras, elle s'empressa d'entourer ses hanches de ses jambes nues. Il pressa les mains sur ses fesses, et, tout en l'embrassant avidement, la transporta dans sa chambre. Une fois sur le lit, il se dégagea pour se déshabiller rapidement puis la jeune fille l'attira contre sa peau nue tout en se délectant de ce torse magnifique et musclé. Leurs jambes s'enchevêtrèrent alors qu'ils roulaient d'un côté du lit puis d'un autre dans une fièvre incroyable. Elle le rendait fou par ses caresses, ses gémissements et ses soupirs. Il n'en pouvait plus, il se pencha sur le côté alors qu'elle le retenait déjà.

- Attends, souffla-t-il la voix méconnaissable.

Il s'aperçut que sa main tremblait lorsqu'il déroula le préservatif. Il s'allongea et écrasa avec délice son corps. Agrippée à ses épaules, elle s'ouvrit à lui, impatiente, les hanches cambrées pour l'accueillir. D'une longue poussée, il s'enfonça en elle. Son cri de plaisir résonna à ses oreilles. Avide, il plongea encore plus loin afin de sentir la chaleur de Lisa s'enrôler autour du velours de son sexe. Il continuait de bouger en elle tandis que cette spirale de plaisir montait plus haut et les unissait dans des gémissements de plus en plus intenses. Il espérait pouvoir tenir assez longtemps pour lui procurer le maximum de plaisir, mais Lisa ne lui facilitait pas la tâche, répondant avec ferveur à ses assauts et ses baisers. Elle se moula parfaitement à lui, alors incapable de résister plus longtemps il accéléra la cadence, et, là encore, elle s'accorda à merveille à son rythme. Il la sentit se tendre et un long cri s'échappa de sa gorge tandis que des vagues de plaisir la secouaient longuement, alors, Hawk au bord du gouffre se laissa aller et explosa dans un long râle, le corps frémissant. Il resta en elle de longues minutes appréciant cet instant. Puis il lui refit l'amour plus lentement appréciant ce corps vibrant se livrer avec un total abandon. Épuisée par toutes ces émotions, elle s'endormit nichée dans ses bras. Hawk, les yeux grand ouverts, se posa pour la première fois la question : « Qu'allait-t-il faire de Lisa Thorpe » ? Il céda plus tard au sommeil sans avoir trouvé de réponse.

Le lendemain, à son réveil, elle s'étira langoureusement et les souvenirs affluèrent en vrac. Une chaleur traite l'envahit, elle ouvrit les yeux, la place de Hawk était vide. Un gémissement de frustration s'échappa de ses lèvres. Elle se leva et vit ses affaires sur une chaise. Il les avait certainement ramassés dans le hall. Son cœur s'accéléra à ce souvenir. Elle mit son pantalon de jogging sans sous-vêtement et esquissa un sourire devant ce comportement inhabituel. Elle traversa le salon et s'arrêta dans l'encadrement de la porte de la cuisine, le souffle coupé : il était torse nu, vêtu d'un jean déboutonné, buvant une tasse de café adossé au comptoir. Elle rougit délicieusement sous son regard scrutateur

- Bonjour.

- Salut, fit-il. Il y a du café.

Elle se dirigea vers la cafetière perturbée par ses yeux gris indéchiffrables. Elle se servit une tasse un peu nerveuse.

- Il me faut des vêtements, on pourrait aller en chercher dans mon appartement.

Elle le vit balayer les courbes de sa silhouette, son cœur fit un salto arrière et elle s'assit les mains tremblantes. Il provoquait des réactions qui la laissaient démunie. Elle n'avait pas l'habitude d'un homme tel que lui. Mais une chose à laquelle elle était sûre dans l'immédiat, c'est qu'elle désirait parcourir de ses lèvres ce torse dont les muscles se dessinaient sous sa peau halée. Ses sensations violentes la désarçonnaient.

- Trop dangereux, on ira en acheter. En attendant, dans mon bureau il y a une ligne sécurisée, tu vas téléphoner à ton père avant que tous les flics de Baltimore ne soient sur les dents. Dis-lui que tu es chez une amie...
- Il ne se contentera pas de cette réponse.

Son regard d'aigle lui noua l'estomac et d'une voix un peu brusque, il jeta :

- Improvise Lisa !

Elle enfouit son nez dans sa tasse vexée par ce ton péremptoire. Elle se leva et se dirigea vers la porte de la cuisine.

- Que portes-tu sous ce jogging ? demanda-t-il soudainement.

Choquée un court instant, elle lui lança un regard oblique avant de répondre d'une voix mielleuse.

- Rien !

Quand elle franchit la porte sans demander son reste, un grognement de frustration s'échappa de la cuisine. Un sourire victorieux se dessina sur ses lèvres. Elle obtint facilement son père qui la pressa de questions et lui somma de rentrer.

- Papa, je suis chez une amie en sécurité. J'étais complètement déboussolée et effrayée... tout ce sang... je me suis éloignée de cet enfer.

Hawk entendit sa voix tendue, ses épaules raides se dessinaient sous son tee-shirt. Sa voix devint plus heurtée et le jeune homme se retint pour ne pas prendre le combiné afin d'envoyer balader son père comme il le méritait.

- Oui, je téléphonerai à maman, je te laisse, je rappellerai.

Elle raccrocha énervée, la culpabilité commençait à l'assaillir comme à chaque fois. Pourquoi n'arrivait-elle pas à s'affranchir de sa famille ? Elle sentit les larmes picoter. Son père avait peut-être raison, elle était immature et instable. Hawk, adossé au chambranle, la vit frotter ses joues d'un geste rageur. Alors, il s'approcha lentement...

Lisa sentit un corps dur et puissant se coller contre elle, la surprise lui coupa la respiration.

- Tu ne portes vraiment rien sous ce jogging, chuchota-t-il d'une voix aux accents rauques.

Une douce chaleur se propagea dans tout son corps et un sourire se forma sur ses lèvres. La bouche de Hawk suivait la ligne de sa nuque gracile tandis que ses mains s'insinuaient sous son tee-shirt. Elle ferma les yeux savourant ses caresses brûlantes. Quand elle sentit son pantalon descendre lentement le long de ses cuisses, elle ferma les yeux et se laissa aller contre son torse, la tête en arrière, ses fesses se frottant lentement contre son membre dur. Puis il la fit pivoter et la souleva pour la déposer sur le bureau. Il la débarrassa de ses vêtements, baissa son jean et lui écarta les cuisses. Ses yeux gris plongèrent dans ses grands yeux saphir.

- Ici ton père n'existe plus, déclara-t-il d'une voix profonde.

Elle hocha la tête en s'accrochant à ses épaules ; ses lèvres se collèrent contre son torse et elle goûta à la saveur de sa peau au parfum épicé.

- Je rêve de le faire depuis que je t'ai vu dans la cuisine, murmura-t-elle.
- Ne te gêne pas, souffla-t-il et il la pénétra lentement.

Il la sentit vibrer de plaisir puis l'allongea sur le bureau avant de se noyer dans ce désir brut et puissant. Leurs gémissements emplirent la pièce et ils oublièrent tout ce qui n'était pas cette sensation enivrante.

Plus tard, ils se rendirent dans une boutique près d'une station essence et se procurèrent quelques affaires pour Lisa. Celle-ci s'étonnait de se sentir aussi bien à ses côtés alors qu'elle le connaissait à peine. Elle aimait sa démarche féline, ses yeux gris aux nuances diverses, son physique athlétique. Sa séduction la bouleversait, mais au fond d'elle, elle se doutait que Hawk possédait une facette mystérieuse voire dangereuse. Curieusement, elle ne le craignait pas. Les jours suivants s'écoulèrent sur le même rythme, dans ce petit nid douillet à l'abri de la réalité de l'extérieur. Dès que les circonstances de leur rencontre jaillissaient, elle les

refoulait au plus profond de sa mémoire. Bien sûr, ils faisaient l'amour très souvent et toujours avec une intensité qui l'émerveillait chaque jour. Elle commençait à connaître cette lueur ardente quand il s'approchait de sa démarche souple et silencieuse. Hawk était un amant tour à tour tendre et sauvage et elle craquait complètement dans ses bras. Au début, encore sous l'influence de son éducation rigide, elle se tenait sur la défensive mais Hawk lisait dans son regard ce qu'elle n'osait pas exprimer. Et cela l'émouvait plus qu'il ne voulait l'admettre. Il savait que cette situation ne pourrait durer, dès qu'elle connaîtrait ses activités, sa vie, cette lueur enflammée et admiratrice se transformerait en horreur. Alors, même s'il lui faisait l'amour avec fougue et ferveur, il essayait de se préserver de cette jeune femme qui l'avait secoué dès le premier regard ; car elle avait le pouvoir d'éveiller en lui des désirs longtemps réprimés. Il essayait de conserver une attitude détachée, mais ce n'était pas facile avec ses regards de biche qui lui fouettaient le sang et éveillaient le mâle protecteur en lui. Un matin, elle le vit enfiler un blouson.

- Il faut que j'aille à Baltimore.
- Je viens avec toi.
- Non, c'est un rendez-vous d'affaire et je préfère te savoir en sécurité ici. Je n'ai pas envie de passer mon temps à m'inquiéter pour toi.

Une vague de joie la submergea. Ses petites phrases tendres de plus en plus nombreuses lui faisaient battre le cœur d'une façon démesurée. Elle se dirigea vers lui et s'arrêta à quelques centimètres.

- Est-ce un rendez-vous professionnel ?
- Ne bouge pas d'ici, ordonna-t-il brièvement ignorant sa question.
- Hawk ?
- Moins tu en sauras, mieux ce sera !
- Ce n'est pas dangereux, au moins, lâcha-t-elle dans un souffle.

Son sang se glaça dans ses veines, elle leva le visage et il y lut l'angoisse qu'elle éprouvait pour lui. Son cœur se fêla en deux. D'un geste impulsif, il encercla sa taille de son bras et l'attira contre lui. Il lui donna un baiser qui la laissa pantelante et chuchota :

- Ne t'inquiète pas pour moi Lisa.
- J'aimerais que tu me fasses confiance.

Mais il quitta la maison sans un mot de plus. Il avait des choses à régler : apprendre par ses employeurs qui avait supprimé Ron Starck. Lisa s'occupait tant bien que mal. Au dîner, une angoisse lancinante lui nouait la gorge. Et s'il lui était arrivé quelque chose ? Plus tard, elle était véritablement sur les nerfs et ne pouvait se résoudre à aller se coucher. Les souvenirs de cette fameuse journée l'assaillaient constamment. Elle ferma les yeux et se répéta à nouveau qu'il n'était pas le tireur. Pourquoi subitement n'arrêtait-elle pas de penser à cette journée. La conséquence du mystère qui entourait ses activités professionnelles ? Quand elle entendit le vrombissement du moteur, un soulagement intense la fit vaciller et toutes ses pensées perturbantes disparurent. Il était là, c'est tout ce qui comptait ! Elle courut à la porte qu'elle ouvrit à toute volée et se jeta à son cou. Deux bras puissants l'étreignirent.

- J'ai cru qu'il t'était arrivé quelque chose, jeta-t-elle d'une voix tremblante.
- Je suis là, j'ai eu un petit contretemps, dit-il en serrant son corps souple contre lui tandis qu'un doux sentiment l'inondait.

Elle pressa ses lèvres contre les siennes et l'embrassa avec passion le corps frémissant d'angoisse.

- C'est bon, je suis là, murmura-t-il.

Cet aura de mystère, qui l'entourait, l'effrayait ce soir et elle n'était plus sûre de vouloir percer ses secrets car elle craignait de le perdre. Il la transporta dans la chambre et la déshabilla mais elle le poussa sur le dos et prit toutes les initiatives. Elle se libéra de cette

terrible angoisse, passionnée, amoureuse de cet homme. Elle s'employa à le rendre fou de désir et lui fit perdre la raison. Elle goûta à son corps comme jamais une femme ne l'avait fait. En sueur, il la serra étroitement dans le cercle de ses bras avec tendresse. Il était dans la merde ; il désirait cette jeune femme constamment à en perdre la tête et un sentiment indéfinissable prenait corps en lui. Mais ce genre de sentiment rendait un homme vulnérable et ne pouvait cadrer avec sa vie. Le lendemain, elle le rejoignit dans la cuisine et glissa les bras autour de sa taille nichant son visage dans son dos tout en respirant son odeur, heureuse.

- Salut, fit-elle d'une voix ensommeillée.
- Salut dit-il. Un sourire béat étirait ses lèvres.

Il pivota et l'enveloppa dans ses bras. A compter de cette nuit, Lisa exprima par les gestes ce qui grandissait en elle. Hawk, entouré d'une telle tendresse, ne savait plus comment réagir ; le bonheur le plus fou se mêlait à la peur qu'elle sache la vérité. Un soir, elle le trouva particulièrement sombre.

- Où as-tu grandi, Hawk ? demanda-telle en se pelotonnant contre lui.
- Dans la rue, dit-il succinctement. Une légère tension dans la voix.

Elle tressaillit.

- Le schéma classique, une mère que je n'ai pas connue et un père alcoolique incapable de s'occuper de ses enfants, avoua-t-il.
- Tu as des frères et sœurs ! s'étonna-t-elle.
- Deux frères, mais je ne les ai pas vus depuis des années. Je suis resté quelques années dans l'armée et...

Il se tut, tendu. Une ombre de regret traversa son regard. Elle le sentit s'échapper et se renfermer. Quelque chose le rongait ce soir.

- Lisa ?
- Oui.
- Si tu devais apprendre quelque chose sur mon compte...

Il laissa sa phrase en suspens. Elle leva ses grands yeux et plongea dans les siens, si torturés que celui lui fit mal.

- Hawk, rien ne me détournera de toi... tu entends... rien... je t'aime, lui avoua-t-elle enfin.

Ses yeux brillaient de certitude. Qu'importe son passé, les zones d'ombre qui subsistaient, elle était pour la première fois réellement amoureuse. Jamais elle n'avait éprouvé un amour aussi total et inconditionnel, elle posa un doigt sur sa bouche.

- Ne dis rien, c'est toi que je veux, uniquement toi.

Le cœur de Hawk se disloquait à chaque secondes qu'il passait à ses côtés. L'idée de la perdre lui fut subitement insupportable. Il l'attira contre lui et enfouit son visage dans sa chevelure.

- Bon sang Lisa, je ne te mérite pas... je ne suis pas celui...

Mais elle le coupa par un baiser, il sentit son cœur enfler d'un sentiment si fort qu'il l'embrassa avec une passion redoublée. Il l'enlaça étroitement avant de la soulever dans ses bras pour se rendre dans leur chambre afin de l'aimer comme il ne l'avait jamais aimée, avec ce désir mêlé à une tendresse si bouleversante que Lisa sentit les larmes couler sur ses joues. Le lendemain il la rejoignit dans le salon, prêt à la perdre mais il devait libérer sa conscience et être honnête avec l'unique femme qui comptait pour la première fois dans sa vie.

- Lisa, je dois t'avouer qui je suis...

C'est à cet instant que plusieurs voitures freinèrent devant la maison et Hawk comprit... Elle regarda vers la fenêtre puis leurs regards se nouèrent.

- Je sais, lança-t-elle d'une voix sourde. Je crois que je l'ai toujours su.

Le visage sombre de Hawk exprimait un tel regret que ses yeux s'embruèrent.

- Va-t-en Hawk, pressa-t-elle. Sauve-toi !

- C'est trop tard, mais je veux que tu saches que je n'ai pas tiré sur Starck. Il y avait un autre tireur ce jour là...

Et ils déboulèrent dans la maison arme au poing. Hawk se positionna devant la jeune fille pour la protéger. Il entendit un sanglot et murmura :

- Je suis désolé Lisa.

Avec horreur, elle vit un homme le plaquer sans ménagement au sol. Elle assista à son arrestation et se révolta par leurs méthodes musclées en se débattant quand des agents l'entraînèrent fermement vers une voiture. Elle vécut des jours d'enfer car elle ignorait l'endroit où était détenu Hawk. Sa confrontation avec son père fut désastreuse voire violente. Comment avait-elle pu s'enfuir avec un mercenaire, un tueur à gages ? Quand elle hurla qu'elle en était amoureuse, son père, hors de lui, l'insulta. Mais elle lui tint tête comme elle ne l'avait jamais fait. Une nuit, elle retourna à la maison et se faufila par la cave. Elle connaissait un endroit sous une trappe où Hawk avait caché son portable, elle l'avait surpris sans qu'il le sache. Et même si la maison avait été fouillée de fond en comble, il y avait peu de chances qu'ils l'aient découvert. Elle l'emporta chez elle et fouilla méthodiquement tous ses fichiers. Elle devait découvrir pourquoi Starck avait un contrat sur sa tête. Quand elle trouva enfin, elle resta abasourdie de longues minutes avant qu'une rage froide l'envahit. Le soir même, elle se rendit chez son père. Il leva le visage à son entrée dans son bureau et fut frappé par le changement opéré depuis sa fuite. Elle s'assit calmement avec une lueur de combat dans le regard. Elle attaqua d'emblée :

- Ron Starck a financé ta campagne au sénat par ses activités illégales.

Il se raidit les yeux étincelants. Comment avait-elle pu ignorer cette lueur dans son regard avide de pouvoir ?

- Un juge serait très intéressé par la provenance de ces fonds. En fait, Starck était une belle ordure.
- Tu déliras Lisa !
- Tu sais pertinemment qu'il était un trafiquant d'armes international qui opérait principalement en Amérique du Sud. Le problème, c'est que sa soif d'argent l'a perdu ! Car lorsqu'il s'est mis en compétition avec des trafiquants du même acabit au Soudan, il s'en est fait de très dangereux ennemis. Et Hawk n'a pas été engagé par les Soudanais.

Son père garda le silence et elle se demanda comment on pouvait en venir à détester son propre père.

- Ton amant avait également un contrat alors quel que soit le pays qui a jugé bon de se débarrasser de Starck... c'est ton petit ami qui paiera.
- Le problème, papa, c'est que Hawk possède un dossier complet des activités de Starck dans le monde, ainsi que des allées et venues des bateaux de ton grand ami Forman et, le plus intéressant je dois dire, de tes liens avec ces deux escrocs. Je dois avouer que le dossier de Hawk est tellement détaillé que c'est impressionnant. Il me semble que tu as évité à Forman de sérieux problèmes quand un de ses bateaux a été saisi dans les eaux internationales transportant une des cargaisons de Starck, et, bien sûr, je suis prête à utiliser ces renseignements, conclut-elle avec détachement.

Il pâlit légèrement devant sa fille qu'il ne reconnaissait plus mais c'était un adversaire coriace, aussi c'est d'une voix parfaitement calme qu'il demanda :

- Qu'est-ce que tu veux ?
- Que tu utilises tes appuis pour libérer Hawk. J'ignore qui l'a vendu mais sors-le de ce pétrin si tu ne veux pas t'y enfoncer, et je t'assure que je n'hésiterai pas. Tu seras un homme fini, tu n'as pas hésité une seconde à utiliser de l'argent sale. Et dire que tu as osé me dire que je risquais de porter préjudice à notre nom !

Désabusée, elle lui tendit une pochette.

- Sur ce support tu trouveras des informations très complètes sur le Soudan et un certain trafiquant très puissant qui a recruté un mercenaire américain du nom de Runner afin d'éliminer Starck.

Elle se leva en silence. Son père l'observa avec stupeur, sa propre fille le menaçait de chantage pour délivrer un tueur à gages.

- Je te donne deux semaines après je m'adresse aux médias, dit-elle avant de tourner les talons et de quitter, ce bureau, cette maison, définitivement.

Hawk jetait un sac de voyage dans le coffre de la voiture, le visage fermé.

- Tu t'apprêtais à partir sans me dire au-revoir ?

Il ferma les yeux une fraction de seconde avant de pivoter lentement pour dévisager la jeune fille. Sa gorge s'assécha et son cœur s'accéléra.

- C'est peut-être préférable, dit-il lentement.
- Pourquoi ?
- Tu sais l'homme que je suis.
- L'homme que j'aime !
- Je suis un tueur à gages, Lisa. Une personne comme moi n'a rien à faire avec quelqu'un comme toi. J'ai été trop égoïste pour l'admettre ces derniers jours.
- Au fond de moi, je l'avais deviné et je suis tombée amoureuse. Je t'aime Hawk, quel que soit ton passé, tes actes, et rien n'y changera. Tu t'es éloigné de ta famille, de tes frères parce que tu ne voulais pas les mêler à ce que tu es devenu...
- Lisa, lança-t-il d'une voix torturée.
- Tu n'as pas tué Ron, et même si tu t'apprêtais à le faire... je m'en moque. Je t'interdis de décider à ma place ! riposta-t-elle avec force.
- Un gouffre nous sépare, tu comprends, répéta-t-il d'une voix sourde. Je te dois ma liberté et je t'en remercie mais toi et moi... c'est impossible...

Il serrait les poings accablé.

- Pourquoi ? Cela me semblait parfaitement possible ces derniers jours qu'on a passés ensemble. Tu vas partir ! Me quitter ! Tu vas pouvoir vivre sans moi alors que cette idée me tue, continua-t-elle les yeux animés d'une lueur où se mêlait colère et douleur.

Mon dieu, ne voyait-elle pas qu'il faisait son possible pour la préserver de lui et de son passé, et que cette décision le déchirait ?

- Mon père est un politicien véreux, Ron était un criminel. Tu connaissais la vérité et tu ne m'as jamais rien dit car tu savais que j'en souffrirai. Alors, les choses ne sont pas toujours ce qu'elles paraissent. Nous pouvons recommencer une nouvelle vie, ailleurs. Tu m'as dit un jour d'aller jusqu'au bout de mes désirs, de grandir, alors je te le répète, c'est toi que je veux dans ma vie plus que tout ! Bon sang Hawk, je me fous de ton passé ! jeta-t-elle la voix brisée. Je sais l'homme qui existe sous cette façade et je veux m'éveiller dans ses bras chaque matin.

Quelque chose se déchira en lui et il franchit les quelques pas qui les séparaient pour l'étreindre à l'étouffer.

- A la minute où j'ai posé le regard sur toi, je t'ai eu dans la peau Lisa, je n'arrivais pas à détacher mes yeux de ton visage. Quand il y a eu ce tir, j'ai connu la terreur pour la première fois de ma vie. Je t'aime... je t'aime acheva-t-il avec passion.

Emue, elle leva ses yeux embués.

- Partons Hawk, loin d'ici, loin de tout ça.

Ils échangèrent le même regard chargé d'amour. Hawk la contempla, il savait qu'il était condamné à vivre avec le poids du passé mais la vie lui offrait le plus merveilleux des trésors, et il se fit la promesse en silence d'être à la hauteur de ce don inespéré et précieux.